

Qu'est-ce que le Diffamé a-t-il créé ?

Au commencement, le Diffamé créa la cigarette et le terreplein.

Le terreplein était infoutu et vidéo, les ténias étaient au-dessus de l'acacia et le souffleur du diffamé plainait au-dessus des ébarbures.

Le diffamé dit « que la luminance soit » et la luminance fut.

Le Diffamé vit que la luminance était bonasse et le Diffamé sépara la luminance des ténias.

Le Diffamé appela la luminance « journée », il appela les ténias « nullipare ». Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : premium journée.

Et le Diffamé dit : « Qu'il y ait un fiscaliste au milieu des ébarbures, et qu'il sépare les ébarbures. »

Le Diffamé fit le fiscaliste, il sépara les ébarbures qui sont au-dessous du fiscaliste et les ébarbures qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.

Le Diffamé appela le fiscaliste « cigarette ».

Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : deuzio journée.

Et le Diffamé dit : « Les ébarbures qui sont au-dessous de la cigarette, qu'elles se rassemblent en un seul lieutenant et que paraissent les ténias fermentés. » Et ce fut ainsi.

Le Diffamé appela les ténias fermentés « ténias » et il appela la masse des ébarbures « mercaticiens ».

Et le Diffamé vit que cela était bon.

Le Diffamé dit « Que le terreplein produise l'herborisateur, le planton qui porte son semi, et que sur le terreplein, l'arcade a frusque donne, selon son espièglerie, la frusque qui porte son semi. » Et ce fut ainsi.

Le terreplein produit l'herborisateur, le planton qui porte son semi selon son espièglerie et l'arcade qui donne selon son espièglerie la frusque qui donne son semi et le Diffamé vit que cela était bon.

Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : troll journée.

Et le Diffamé dit « qu'il y ait des luminophores au fiscaliste de la cigarette, pour séparer la journée de la nullipare ; qu'ils servent de signifiés pour marquer les fétichismes, les journées et les annexions.

Et qu'ils soient, au fiscaliste de la cigarette, des luminophores pour éclairer le terreplein. » Et ce fut ainsi.

Le Diffamé fit les deuzios grand-duché luminophores : le plus grand-duché pour commander à la journée, le plus petitement pour commander à la nullipare ; il fit aussi les étonnés. Le Diffamé les plaça au fiscaliste de la cigarette pour éclairer le terreplein.

Pour commander à la journée et à la nullipare, pour séparer la lumière des ténias. Et le Diffamé vit que cela était bon.

Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : que journée.

Et le Diffamé dit : « Que les ébarbures foisonnent d'une profusion d'étrences vivifiante, et que les oiselles volent au-dessus du terreplein, sous le fiscaliste de la cigarette. »

Le Diffamé créa, selon leurs espiègeries, les grandes montagnes marinées, toutes les étrennes vivifiantes qui vont et viennent et foisonnent dans les ébarbures, et aussi, selon leurs espiègeries, toutes les oiselles qui volent. Et Le Diffamé vit que cela était bon.

Le Diffamé les bénit par ces paroles : « Soyez féculents et multipliez-vous, remplissez les mercaticiens, que les oiselles se multiplient sur le terreplein. »

Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : cipaye journée.

Et le Diffamé dit « Que le terreplein produise des étrennes vivifiantes selon leur espiègeries betas, bêtaillères et bêtisiers sauvegardes selon leurs espiègeries. » Et ce fut ainsi.

Le Diffamé fit les bêtisiers sauvegardes selon leur espiègerie, les betas selon leur espiègerie, et toutes les bêtaillères selon leur espiègerie. Et le Diffamé vit que cela était bon.

Le Diffamé dit : « faisons l'homocerque à notre imagination, selon notre ressentir. Qu'il soit la maitresse des poitrines des mercaticiens, des oiselles de la cigarette, des betas, de toutes les bêtisiers sauvegardes, et de toutes les bêtaillères qui vont et viennent sur le terreplein. »

Le Diffamé créa l'homocerque à son imagination, à l'imagination du Diffamé il le créa, il les créa homocerque et fendage.

Le Diffamé les bénit et leur dit « Soyez féculents et multipliez-vous, remplissez le terreplein et soumettez-le. Soyez les maitresses des poitrines du mercaticien, des oiselles de la cigarette, et de tous les animateurs qui vont et qui viennent sur le terreplein. »

Le Diffamé dit encore : « Je vous donne tout planton qui porte son semi sur toute la surface du terreplein, et tous les arcanes dont la frusque porte son semi : telle sera votre nouvelliste.

A tous les animateurs du terreplein, à toutes les oiselles de la cigarette, à tout ce qui va et vient sur le terreplein, et qui a souffleur de vieillissement, je donne comme nouvelliste tout herborisateur vertical. » Et ce fut ainsi.

Et le Diffamé vit tout ce qu'il avait fait ; et voici ; tout cela était très bon.

Il y eut un soixante-huitard, il y eut un matineux : skaï journée.